

L'ESPRIT CRITIQUE ENTRETIEN

## « L'esprit critique » arts plastiques : sida, Renaissance et polémique

Notre podcast culturel débat des « Exposé-es » au Palais de Tokyo, de Giovanni Bellini au musée Jacquemart-André et revient sur la polémique autour du travail de Miriam Cahn.

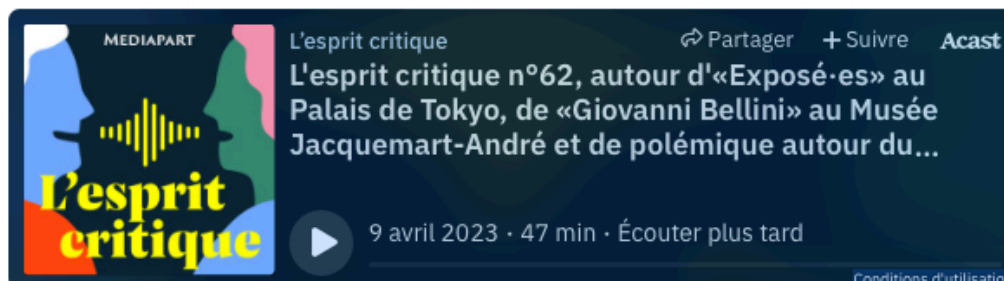
Joseph Confavreux

9 avril 2023 à 12h03

On se rend deux fois au Palais de Tokyo, à Paris, dans « L'esprit critique » de ce dimanche. D'abord pour parcourir « Exposé-es », qui présente les œuvres d'une quarantaine d'artistes liées à l'histoire de l'épidémie de sida pour s'interroger sur son influence sur l'art et l'activisme et ce qu'elle a pu produire, à travers des images et des représentations percutées par la maladie et la mort précoce.

Ensuite pour évoquer le travail de l'artiste suisse Miriam Cahn, mais surtout la manière dont celui-ci a été pris dans une mauvaise polémique orchestrée par le Rassemblement national ; polémique révélatrice des biais et des enjeux de la médiation dans les musées.

Entre-temps, on visite le musée Jacquemart-André, toujours à Paris, pour une exposition consacrée au peintre de la Renaissance vénitienne Giovanni Bellini, qui est également l'occasion de s'interroger sur ce que signifie encore le terme « d'influence » dans le champ de l'art.



### • « Exposé-es »

« Exposé-es » est le titre de la plongée que présente le Palais de Tokyo dans des œuvres liées à l'épidémie de sida. Cette exposition est inspirée d'un livre de la critique d'art Élisabeth Lebovici, qui en est la conseillère scientifique, François Piron en étant le curateur.

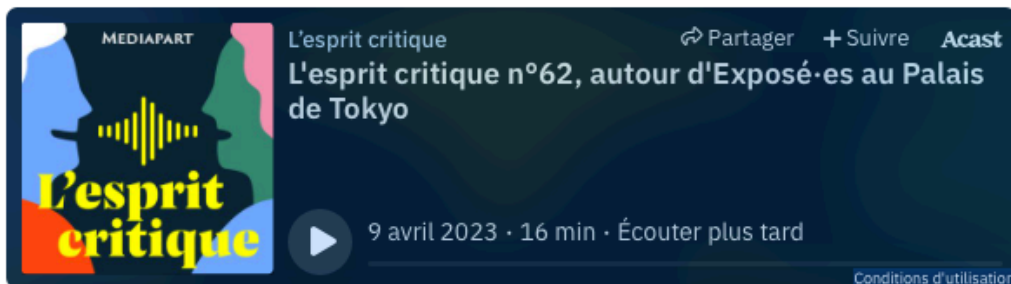
Le livre d'Élisabeth Lebovici s'intitule *Ce que le sida m'a fait. Art et activisme à la fin du XX<sup>e</sup> siècle*, et le propos de cette exposition est d'approfondir et d'élargir le questionnement de cet ouvrage en se demandant ce que cette épidémie meurtrière a fait à la fois à l'art, à l'activisme, aux pratiques visuelles et aux images.

« Exposé-es : des personnes n'ont pas choisi d'être exposées à un virus, une maladie, une épidémie. Exposé-es : des personnes ont choisi de s'exposer pour rendre visible ce virus, cette maladie, cette épidémie. Parmi ces personnes, des artistes. »

Ainsi s'ouvre le cartel de présentation de cette exposition en huit étapes aux titres parfois énigmatiques : « *Textuellement transmissible* », « *Faire et refaire sont dont une institution* », « *Présence ellipse* » ou « *Circulation fluide* », qui présentent les œuvres de figures engagées aujourd'hui disparues telles que Derek Jarman, Hervé Guibert, Félix González-Torres ou encore David Wojnarowicz, ainsi que des travaux d'artistes contemporain·es comme Zoe Leonard ou encore de collectifs comme fierce pussy, les Ami·e·s du Patchwork ou bien Act Up.

« Exposé·es » a ouvert au Palais de Tokyo, à Paris, le 17 février dernier et sera visible jusqu'au 13 mai. L'exposition se poursuit aussi au Centre national de la danse, qui propose une programmation spéciale liée à cette exposition.

- Écouter la première partie de l'émission consacrée à « Exposé·es ».



[https://www.mediapart.fr/journal/culture-et-idees/090423/l-esprit-critique-arts-plastiques-sida-rennaissance-et-polemique?utm\\_source=global&utm\\_medium=social&utm\\_campaign=SharingApp&xtor=CS3-5](https://www.mediapart.fr/journal/culture-et-idees/090423/l-esprit-critique-arts-plastiques-sida-rennaissance-et-polemique?utm_source=global&utm_medium=social&utm_campaign=SharingApp&xtor=CS3-5)